

**Parasha Beha'halotrcha**  
**אֵלֶיךָ בְּהַעֲלִיךָ: quand tu allumeras**  
**Nb: 8:1-12:16**  
**Du mardi 25 mai 2021**  
**– Comme un souffle –**

**1 an déjà**

Les textes qui concernent cette parasha décrivent un temps particulier.  
Les hébreux ont déjà passé une année entière, libres de leur esclavage égyptien.  
Ils ont déjà vécu des choses époustouflantes de la part de D.ieu.

Ce premier Pessach, où calfeutrés dans leurs maisons, le sang de la protection déposé sur les linteaux de la porte, partageant à la hâte ce repas, ils ont été protégés du destructeur qui a pris la vie de tous les premiers nés égyptiens, payant ainsi le prix de leur propre liberté.  
Ils ont vu la chute dramatique du tyran égyptien, miraculeusement anéanti avec ses chars et ses cavaliers dans le retour des eaux de la mer des joncs.  
Tout un peuple avait pu traverser à sec une mer ouverte devant lui, les eaux retenues par le puissant souffle de D.ieu.  
Ils ont vu la colonne de fumée se tenant devant eux ou derrière eux pour les guider et les protéger, ou celle colonne de feu s'ils marchaient la nuit.

Le nombre des miracles que ce peuple a connu est innombrable.  
Cela fait donc une année qu'ils sont partis et ils séjournent maintenant dans le désert du Sinaï.  
Le tabernacle a été construit.  
Le peuple a été organisé autour de la présence de D.ieu qui vient se manifester sur la tente de la rencontre. Aaron et ses fils ont été consacrés comme sacrificateurs au service du peuple.  
Un peuple qui majoritairement s'est engagé à obéir à D.ieu par l'intermédiaire du prophète Moïse.  
La tribu des Lévites a été consacrée pour le service du tabernacle, c'est le sujet du chapitre 8 des Nombres.

**Fêter Pessach n° 1**

Comme cela fait un an qu'ils ont été libérés de leur esclavage, l'Éternel demande à Israël de faire le mémorial de cette libération en fêtant Pessach.  
Ils doivent se rappeler symboliquement leur sortie miraculeuse d'Égypte.  
Ils devront s'en rappeler année après année, le 14ème jour du premier mois.  
Ils devront revivre cette joie d'avoir été arrachés à des siècles d'esclavage, d'avoir trouvé un D.ieu rempli d'amour qui prend soin d'eux avec la tendresse d'une mère.

Nous ne le répéterons jamais assez, mais il est important, de se rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous.  
Les fêtes ne sont pas là uniquement pour passer un bon temps en famille, mais pour que nos cœurs n'oublient pas d'où nous venons, et à quel prix nous avons été sauvés.  
C'est ainsi que ce peuple a été éduqué, entraîné, à se souvenir.  
A refaire les gestes symboliques qui allaient petit à petit se graver dans l'inconscient collectif.  
On allait se remémorer tous ces épisodes clés de l'histoire, afin de rendre gloire à D.ieu en permanence. Se rappeler combien on est petit et combien Lui est grand.  
Combien nous ne serions rien sans Sa grâce, sans Sa bonté.

**La justice inhérente de D.ieu**

Il est bon aussi de se rappeler, comme D.ieu l'a fait à Son peuple, l'importance de la réciprocité dans le cas d'un rachat. Nous avons souvent abordé la question du rachat de nos vies par celle donnée gratuitement par Yeshoua.  
D.ieu paye le prix de notre rachat, et par la même nous pouvons Lui appartenir.

**Esaïe 61:8 NBS**

**“Car moi, le SEIGNEUR (YHWH), j'aime l'équité, je déteste la spoliation avec la perversité; je les récompenserai loyalement et je conclurai pour eux une alliance perpétuelle.”**

Dans le cas des hébreux, leur libération aussi a coûté quelque chose. Pour le moment c'est à d'autres hommes que le prix a été demandé, les premiers nés des égyptiens. Nous lisons cette déclaration :

### **Nombres 8:14-18 NBS**

**“Tu sépareras les lévites d’entre les Israélites; ainsi les lévites m’appartiendront. Après cela, les lévites viendront faire le service de la tente de la Rencontre. C’est ainsi que tu les purifieras et que tu les dédieras rituellement. Car ils me sont donnés, à titre de « donnés », d’entre les Israélites: je les ai pris à la place des premiers-nés, de tout Israélite né le premier de sa mère. Car tout premier-né parmi les Israélites m’appartient, tant parmi les hommes que parmi les bêtes; le jour où j’ai frappé tous les premiers-nés en Egypte, je me les suis consacrés. J’ai pris les lévites à la place de tous les premiers-nés parmi les Israélites.”**

Au fond, la mort de ces enfants, de ces jeunes, de tous ces hommes innocents dont la vie a été réclamée à cause de la dureté du cœur du tyran Pharaon, est injuste. Pourquoi ces personnes ont-elles dû donner leur vie pour que les enfants d’Israël puissent sortir d’Egypte ?

Ce prix était considérable, même Pharaon a payé ce prix, en perdant son propre enfant. Mais c’est la sanction qui est tombée sur l’Egypte en retenant prisonnier le peuple de D.ieu. Pourtant, et certainement, ce n’était la responsabilité que d’un homme, mais tout un peuple a été touché, tout un peuple a payé.

Cela fait penser à ces hommes, ces femmes, ces enfants retenus dans l’esclavage du Hamas dans la bande de Gaza. Ces personnes sont instrumentalisées, forcées de se soumettre à des conditions de vie que majoritairement elles refusent, mais elles ne peuvent élever leur voix sans risquer les pires représailles. Lorsqu’Israël se défend en répliquant aux attaques ignobles du Hamas, les populations civiles sont poussées par leurs propres dirigeants à s’exposer, à devenir des boucliers humains pour que le monde entier s’émeuve des conséquences des bombardements venus d’Israël, et puisse les accuser de crimes contre l’humanité.

Il est évident que ce sont les propres autorités dans ce peuple qui sont les responsables.

Car eux, sont bien cachés dans des abris construits grâce à l’aide internationale, mais ces abris sont sous des hôpitaux, des écoles ou des lieux publics.

C’est donc un vrai miracle et un tour de force de la part de Tsahal, si le nombre de victimes côté arabe est si faible, en rapport aux nombres de frappes.

A cause d’un pouvoir despotique, des populations innocentes deviennent des victimes.

C’est exactement ce que D.ieu explique à Israël.

Votre libération a coûté le prix de vies innocentes et cette injustice doit être réparée.

La réparation logique serait que toutes les vies des premiers nés d’Israël, soient consacrées pour D.ieu, mais le Seigneur décide que ce seront tous les lévites qui prendront cette charge.

Ainsi cette famille représentera aux yeux d’Israël, le tribut demandé par D.ieu pour rétablir l’injustice créée par la libération des hébreux.

Voir un lévite effectuer son travail avec conscience, entendre la trompette sonnée par un des prêtres, fils d’Aaron, va être comme un souvenir permanent de l’appartenance d’Israël à D.ieu.

Un peuple que D.ieu s’est racheté parmi tous les peuples de la terre pour Le servir et vivre à l’image de ce qu’Il est.

Un peuple qui va proclamer par la loi, qu’il va recevoir et conserver, que le temps de l’injustice, du déshonneur, de l’accusation, toutes ces choses héritées de la chute, sont en voie d’être anéanties.

Comprendre ce principe de justice inhérente et indissociable de la nature de D.ieu est fondamental pour pleinement réaliser celui de notre rachat.

C’est la clé de cette révélation extraordinaire à laquelle nous avons crue, et qui nous a permis de rentrer dans notre terre promise.

### ***La présence permanente de D.ieu***

### **Nombres 9:15-23 FRDBY**

**“Et le jour que le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle de la tente du témoignage, et elle était le soir sur le tabernacle comme l’apparence du feu, jusqu’au matin. Il en fut ainsi continuellement: la nuée le**

couvrait, et la nuit, elle avait l'apparence du feu. Et selon que la nuée se levait de dessus la tente, après cela les fils d'Israël partaient; et au lieu où la nuée demeurait, là les fils d'Israël campaient. Au commandement de l'Éternel, les fils d'Israël partaient, et au commandement de l'Éternel, ils campaient; pendant tous les jours que la nuée demeurait sur le tabernacle, ils campaient. Et si la nuée prolongeait sa demeure sur le tabernacle plusieurs jours, alors les fils d'Israël gardaient ce que l'Éternel leur avait donné à garder, et ne partaient pas. Et s'il arrivait que la nuée fût sur le tabernacle peu de jours, ils campaient au commandement de l'Éternel, et au commandement de l'Éternel ils partaient. Et s'il arrivait que la nuée y fût depuis le soir jusqu'au matin, et que la nuée se levât au matin, alors ils partaient; ou si, après un jour et une nuit, la nuée se levait, ils partaient; ou si la nuée prolongeait sa demeure pendant deux jours, ou un mois, ou beaucoup de jours sur le tabernacle pour y demeurer, les fils d'Israël campaient et ne partaient pas; mais quand elle se levait, ils partaient. Au commandement de l'Éternel ils campaient, et au commandement de l'Éternel ils partaient; ils gardaient ce que l'Éternel leur avait donné à garder, selon le commandement de l'Éternel par Moïse.”

Ce passage un peu long et semble-t-il répétitif, décrit de toutes les manières comment le peuple devait réagir à un signal que D.ieu leur donnait.

Moïse prend beaucoup de peine à décrire en détail tous les cas de figure.

Ce qui est commun à chacune des circonstances à laquelle le peuple devait obéir, c'était une action précise de l'Éternel.

L'Expression « au commandement de l'Éternel » est utilisée une dizaine de fois dans ce passage. וְלִפְיֵי littéralement « à ta parole » en fonction de ce qui sort de la bouche de l'Éternel, ils agissaient.

Il y a dans ce passage tout le secret de la bonté de D.ieu envers Son peuple.

C'est une situation époustouflante.

L'accompagnement de D.ieu est permanente dans le camp et autour du camp.

Les hébreux ne pouvaient absolument pas rater cette présence de D.ieu, c'était impossible.

Elle faisait partie intégrante et permanente de la vie du peuple d'Israël.

Nul ne pouvait donc ignorer que D.ieu était au centre du camp, ou devant le camp s'il s'agissait du moment de partir.

La description pointilleuse de chaque cas, en particulier le fait que le séjour pouvait être court, parfois même d'une seule journée, montrait à quel point le Seigneur était précis dans la direction de cette marche et aussi combien les hébreux étaient obéissants.

Ceci me rappelle un peu le jeu de « Jacques a dit » si Jacques a dit alors il faut obéir, mais si ce n'est pas Jacques qui parle alors on ne fait rien.

Les hébreux étaient aussi attentifs que les enfants qui écoutent le meneur de jeu.

Ici, c'est la nuée qui donne le « la ».

La nuée se lève, même si les hébreux n'ont passé qu'une seule nuit, alors ils repartent.

Comme ils ne savaient pas combien de temps ils allaient rester, à chaque fois ils refaisaient le même cérémonial.

Ils déposaient l'arche là où la nuée s'était arrêtée, puis l'une après l'autre les familles lévites construisaient le tabernacle autour, et les sacrificateurs procédaient à l'allumage des bougies, à la mise en place des pains, et au sacrifice du soir.

Fidèlement, systématiquement, ils accomplissaient strictement les ordonnances que D.ieu avait communiquées à Moïse.

Ensuite les tribus arrivaient et s'installaient, toujours à la même place, par rapport au tabernacle.

Quelle extraordinaire discipline, c'était pourtant un peuple nombreux, mais au milieu d'eux, il y avait la crainte de l'Éternel. Cette nuée, ce feu, les impressionnait.

Dès que quelque chose se passait sur le tabernacle, qu'une manifestation de D.ieu était constatée, les fils d'Aaron prenaient leurs belles trompettes en argent et ils sonnaient.

Ils sonnaient différemment en fonction du message à faire passer.

- **1 fois, des deux trompettes** : toute l'assemblée doit s'approcher et écouter.
- **1 fois, d'une seule trompette** : uniquement les princes et les chefs des milliers s'approchent de la tente.
- **S'ils sonnent avec éclat** (l'hébreu dit : « comme une alarme », il devait y avoir une sonnerie qui se distinguait des autres et qui ne permettait pas le doute) À ce moment, c'était le signal de départ pour la partie nord du camp, puis à la seconde alarme, c'est la partie sud qui s'en va.

Ainsi les journées des hébreux étaient à la fois rythmées par le mouvement de la nuée, et par le son des trompettes. Ainsi une grande discipline régnait dans le camp malgré le nombre.

### ***Une présence personnelle***

Tout ceci nous interroge sur notre propre considération de la présence de D.ieu.

Comme nous l'avons déjà expliqué, si pour les hébreux ils pouvaient voir la manifestation de D.ieu à chaque instant, simplement en tournant les yeux vers la tente, nous avons le privilège de vivre la manifestation de D.ieu dans nos propres vies.

D.ieu avait le désir d'être présent au milieu de Ses enfants, de les conduire, de les instruire, de leur faire du bien, de prendre soin d'eux, de les protéger et les nourrir.

Il agissait pour ce peuple qui avait à peine compris ce qui lui était arrivé, comme le plus patient et généreux des pères, comme la plus tendre et affectueuse des mères.

Ne croyez-vous pas que le Seigneur désire avoir la même considération, la même place, et même une place encore plus importante dans notre vie ?

Comme Israël, Il nous a sorti de notre Égypte, Il nous a libéré de nos oppresseurs, Il nous a totalement lavé et consacré comme les fils d'Aaron, et Il nous a adopté dans Sa famille.

Il a fait de nous de nouvelles créatures, libres amoureuse de leur D.ieu, Seigneur et Sauveur.

Les hébreux obéissaient scrupuleusement et avec diligence à tous les signes que D.ieu leur donnait. Ils voyaient la nuée de loin, ils la respectaient et se pliaient avec craintes à cette manifestation parfaitement extraordinaire.

Mais celle-ci restait lointaine, distante, imposante, mais impersonnelle.

Or nous ne voyons pas de nuée, nous ne voyons pas de colonne de feu, nous ne voyons pas de manifestation extraordinaire de la part de D.ieu pour nous guider, cependant nous avons une communion avec Lui encore plus grande, encore plus intime encore plus absolue.

Car comme nous l'avons fêté ce week-end, l'Éternel nous a envoyé, symboliquement aussi sous la forme d'une petite flamme, Son Saint Esprit.

### **Actes des Apôtres 2:1-4 NBS**

**«Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres; il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer.»**

### ***Yeshoua envoie son souffle***

Ce récit, de ce qui s'est passé en ce jour de Shavouot c'est à dire 50 jours après Pessach. à cette fête des semaines (shavoua : Semaine en hébreux, Shavouot pluriel), qui est un des jours de pèlerinage des juifs à Yeroushalaim, nous montre une manifestation de D.ieu sur ce petit groupe de femmes et d'hommes qui attendait ce que le Seigneur leur avait promis.

« Je vous enverrai le Saint Esprit, le consolateur qui prendra de ce qui est à moi et vous le donnera. »

« Je ne vous laisse pas seul. » Le Seigneur, n'avait pas uniquement accompli pour Israël et pour le monde l'œuvre de réparation de la chute, mais Il avait aussi proclamé une année de grâce.

Bien sûr une année symbolique qui allait durer tant que le Père le déciderait.

Une année d'abondance, pendant laquelle Il allait paître Son peuple.-

### **Esaïe 61:1-3 NBS**

**«Le souffle du Seigneur D IEU est sur moi, car le SEIGNEUR m'a conféré l'onction. Il m'a envoyé porter une bonne nouvelle aux pauvres, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement, proclamer pour le SEIGNEUR une année de faveur et pour notre Dieu un jour de vengeance; consoler tous ceux qui sont dans le deuil, rétablir les gens de Sion qui sont dans le deuil, mettre sur leur tête une parure splendide au lieu de la cendre, une huile de gaieté au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit qui vacille, afin qu'on les appelle « Térébinthes de la justice », « Plantation du SEIGNEUR (YHWH) », pour montrer sa splendeur.»**

Ce souffle qui était sur Yeshoua, puisque ce passage parle de Lui, Il l'a communiqué à ces hommes, ces créatures imparfaites, qui allaient à leur tour devenir des tabernacles vivants pour le Seigneur.

Ce miracle de Shavouot, a été le véritable tournant de la vie des ses disciples.

Avant ils suivaient Yeshoua, car ils étaient attirés par Lui, par Sa sagesse, ce qui émanait de Lui, Son amour. Ils savaient qu'Il était spécial, qu'Il venait de D.ieu, mais au fond ils Lui obéissaient comme les hébreux obéissaient à la nuée.

S'Il se levait, ils se levaient.

S'il restait ici quelques jours, ils y séjournaient aussi.

S'il disait allons de l'autre bord du lac, ils l'accompagnaient.

Il y avait chez eux une obéissance craintive.

C'est aussi pour cela qu'ils sont restés aussi fragiles, qu'ils ne pouvaient pas tenir lorsque le Seigneur leur a été enlevé, lorsqu'ils ont été confrontés seuls à leur destinée.

Pierre a renié le Seigneur par 3 fois, les autres étaient cachés, terrés, sans le Maître présent avec eux, ils n'étaient plus les mêmes hommes.

Pierre n'était plus ce guerrier prêt à défier qui que ce soit qui s'approcherait de Yeshoua.

Il était face à lui-même, à ses limitations, à sa véritable nature qui avait un furieux besoin d'être totalement transformée.

Mais heureusement ce temps allait être abrégé, la promesse du Seigneur allait s'accomplir, car Il leur a envoyé Son propre souffle.

D.ieu a pris du souffle qui reposait sur Lui, il leur a partagé, et à ce moment là seulement leurs yeux se sont ouverts.

Enfin, ils comprenaient qui était réellement ce Yeshoua, et que le temps de la libération d'Israël était enfin venue.

Maintenant c'était certains plus jamais ils ne seraient seuls, plus jamais ils ne seraient séparés de leur cher Seigneur et Sauveur.

### ***Sa fidélité nous rassure***

Lorsque nous reprenons conscience de cette bonté de D.ieu pour Israël Son peuple, lorsque nous voyons comment Yeshoua a tenu toutes Ses promesses et que des hommes parfois sans beaucoup d'instruction, sont devenu des épées dans Sa main, avons-nous encore à nous demander si D.ieu est avec nous ?

Avons-nous besoin de nous inquiéter s'Il a bien pris conscience de nos soucis ou de nos inquiétudes ?

Devons-nous encore douter de qui Il est pour nous, pour nos familles, pour ce monde ?

Je vous encourage de tout mon coeur, à vous positionner une fois pour toute, dans la vérité de votre place en D.ieu, et de cesser d'écouter les mensonges de l'ennemi qui veut vous faire douter de toutes les bontés de D.ieu. Vous faire douter que vous aussi vous avez été revêtus de cet Esprit de force, d'amour et de sagesse, que vous aussi vous êtes ce qu'il y a de plus précieux pour D.ieu, car le souffle de Yeshoua est déposé sur vos vies.

Israël avait D.ieu au milieu de lui !

Au milieu de ses choix, au milieu de ses décisions.

Il n'avait qu'à suivre, se lever et partir, ou s'arrêter et se reposer.

Comprenons-nous clairement que tout ceci nous est accordé au centuple ?

### ***De la manne toujours de la manne !***

Un autre passage va nous intéresser aujourd'hui, il concerne un épisode particulier de la vie de Moïse.

Cet homme a été choisi par D.ieu, et D.ieu l'a utilisé pour Sa gloire d'une manière extraordinaire. Il a eu une destinée unique dans l'histoire.

Deux hommes avant Yeshoua ont marqué l'histoire d'Israël, Abraham et Moïse.

Abraham a été celui avec qui D.ieu a fait alliance et duquel est sorti un peuple qui deviendrait une révélation de D.ieu pour le monde.

Abraham a été honoré par sa foi, car il n'a pas hésité à offrir à D.ieu le fils de la promesse.

Il a incarné par là un modèle du principe de la substitution pour le salut. Moïse a été celui qui a amené ce peuple à la connaissance de qui est D.ieu, Il a révélé la nature de D.ieu à Israël et au monde entier.

Ces deux hommes n'étaient pas parfaits. Ils ont même parfois fait des choses en totale contradiction avec la volonté de D.ieu, ils ont fait de grossières erreurs, mais ils ont aussi montré un cœur, une détermination pour obéir, une foi que le Seigneur a honorée. D.ieu honore ceux qui ont un cœur droit, pas ceux qui sont parfaits, mais ceux qui sont faillibles et qui reconnaissent honnêtement ce qu'ils sont et surtout qui reconnaissent combien ils ont besoin de D.ieu pour les guider et les faire progresser.

Le passage suivant va nous montrer combien Moïse était près du cœur de D.ieu et combien son dialogue avec lui était franc et sincère.

Les circonstances :

### **Nombres 11:4-6 NBS**

**“Le ramassis de gens qui se trouvait au sein d’Israël fut rempli de désir, et les Israélites eux-mêmes recommencèrent à pleurer; ils disaient: Qui nous donnera de la viande à manger? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions pour rien en Egypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l’ail! Maintenant, notre gosier est desséché: plus rien! Nos yeux ne voient que de la manne.”**

Mélangés à Israël se trouvaient tout un tas de gens, des égyptiens, des nomades qui les accompagnaient, etc. Ces gens se sont mis à se plaindre et ont contaminé les hébreux qui se sont eux aussi mis à se plaindre envers Moïse.

Le peuple était soudain pris par une espèce de nostalgie de ce temps si paradisiaque, lorsqu'ils étaient en Egypte, et qu'ils pouvaient manger tant de bonnes choses.

C'était bien entendu un énorme mensonge.

Ils se rappellent toute cette bonne nourriture qu'ils pouvaient trouver, mais en oubliant bien vite les conditions d'esclavage et d'asservissement qu'ils subissaient alors.

Ce peuple était loin d'avoir atteint sa maturité, il était loin d'avoir entièrement compris ce qui lui arrivait.

Ils avaient accepté d'obéir pour quitter l'Egypte parce que la pression sur eux devenait beaucoup trop forte. A l'esclavage, finalement il s'y était habitué. Tant de générations étaient nées sous ce régime qu'ils n'y pensaient même plus. Cela leur convenait même.

Le régime du Pharaon savait parfaitement manier la carotte et le bâton pour garder cette main d'œuvre pas chère et disponible pour accomplir toutes sortes de travaux pour son pays.

S'ils devenaient trop importants, trop nombreux, un régime plus sévère finissait par réguler cette population.

Lorsqu'on est totalement habitué à une situation aberrante, celle-ci devient la norme et n'est plus un souci, elle n'est plus remise en question.

Pour réveiller la conscience que ce qui se vit est en réalité un vol, une anomalie, il faut un événement majeur, un changement important de circonstance.

Beaucoup de peuples vivent dans cet état de semi-liberté sans plus se poser de question, parce que les despotes réussissent parfaitement à maîtriser la pensée de ceux qu'ils rendent esclaves.

Cette manière de procéder est malheureusement répandue à chaque fois qu'une autorité veut imposer quelque chose au peuple. La démarche est toujours la même. Contraindre par la force, montrer un pouvoir inflexible, puis alterner les assouplissements et les durcissements pour garder le contrôle.

C'est un peu ce que nous avons vécu de manière générale en Suisse et dans beaucoup d'autres pays avec la gestion de la pandémie.

On nous oblige à vivre enfermés, avec des contraintes très strictes, puis on relâche la bride, etc.

Finalement on s'habitue à ce que ce soit le gouvernement central qui conditionne notre vie et gère nos libertés. Si cela dure assez longtemps, on finit par accepter ce qu'auparavant nous aurions trouvé inacceptable.

Il est important de rester honnête et lucide lorsque d'autres essaient de nous imposer un modèle de vie. L'exagération peut très vite conduire à oublier qu'on est manipulés et surveillés.

Les hébreux étaient hors de l’Egypte mais leur cœur y était encore.  
Ce n’était pas de leur faute, ils avaient besoin de comprendre, d’être libérés de leur esclavage intérieur et de pouvoir ouvrir les yeux.  
Mais c’est un processus qui demande une révélation, une libération, une action en profondeur.

La manne, qui était certainement un repas tout à fait suffisant en terme de nutriment, ne leur plaisait plus. Les miracles, qu’ils avaient tous vécus ces dernières années, avant de sortir puis après, passaient au second plan, après leurs désirs. Ils se montaient la tête, ils se convainquaient qu’ils étaient plus malheureux maintenant qu’auparavant. Ils laissaient les mensonges devenir des vérités et cela les rendait de plus en plus agressifs et insatisfaits.  
Au lieu de voir le privilège qu’ils avaient d’avoir D.ieu qui les dirige, qui les nourrit, qui prend soin d’eux, ils regardent à ce qu’ils n’ont pas. Ils deviennent envieux.  
Le diable sait parfaitement utiliser ces points faibles de nos vies pour nous faire oublier tout ce que nous savons, tous nos engagements, nos belles promesses.  
Il sait nous faire voir le verre à moitié vide et oublié qu’il est encore à moitié plein.  
Adam et Ève, avaient tout à disposition dans le paradis, mais il a fallu qu’ils s’intéressent à la seule chose qui leur était défendue, et ils ont causé la chute de toute l’humanité.

De la viande ! Ce cri qui monte vers Moïse, devant faire face soudain à une fronde qui s’abat sur lui de toute part. Le pauvre homme est dépassé et fait ce qu’il sait faire et qu’il a appris à faire.  
Il exprime à D.ieu toute la souffrance de son cœur. Il dit au Seigneur qu’il n’en peut plus.

### **Nombres 11:11-15 NBS**

“Moïse dit au SEIGNEUR: Pourquoi me fais-tu du mal, à moi, ton serviteur? Pourquoi n’ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple? Est-ce moi qui l’ai engendré, pour que tu me dises: « Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte le nourrisson, jusqu’à la terre que tu as promise par serment à ses pères! » Où prendrai-je de la viande pour en donner à tout ce peuple? Car ils pleurent auprès de moi, en disant: « Donne-nous de la viande à manger! » Je ne peux pas, à moi seul, porter tout ce peuple: il est trop lourd pour moi. Puisque c’est ainsi que tu me traites, tue-moi donc, j’en prie, si j’ai trouvé grâce à tes yeux, et que je n’aie plus à voir le malheur que tu m’infliges!”

Moïse se plaint que sa charge est trop lourde, qu’il n’est pas responsable d’Israël et c’est vrai.  
C’est D.ieu qui s’est choisi ce peuple, et c’est Lui qui s’en occupe.  
Moïse n’est qu’un prophète, n’est que le porte-parole de D.ieu auprès d’eux.  
Il n’est donc pas responsable de ce qui leur arrive.  
Cependant, c’est lui qu’on prend à parti, c’est lui qu’on malmène, qu’on insulte peut-être.  
Et le Seigneur attendait Moïse sur ce chemin de son doute, car Il voulait l’encourager, Il voulait lui montrer qu’Il avait bien toutes choses entre Ses mains et que c’est Lui qui tenait la barre.

### ***Le dernier mot***

Moïse était près à tout lâcher, tout abandonner, mais le Seigneur avait encore bien des bénédictions en réserve pour lui, il n’avait pas dit son dernier mot.  
Et la réponse de l’Eternel ne s’est pas faite attendre.  
Tout comme pour ce jour de Shavouot, ce jour où le Seigneur a communiqué Son souffle sur Ses disciples, faisant d’eux des hommes, des femmes capables de le servir avec puissance, D.ieu allait faire un miracle similaire :

### **Nombres 11:24-30 NBS**

“Moïse sortit dire au peuple les paroles du SEIGNEUR. Il rassembla soixante-dix des anciens du peuple et les plaça, debout, autour de la tente. Le SEIGNEUR descendit dans la nuée et lui parla; il retira un peu du souffle qui était sur lui et le mit sur les soixante-dix anciens. Dès que le souffle se posa sur eux, ils se mirent à faire les prophètes; mais ils ne continuèrent pas. Deux hommes, l’un nommé Eldad, l’autre Médad, étaient restés dans le camp; le souffle se posa sur eux – ils étaient parmi les inscrits, mais ils n’étaient pas sortis vers la tente. Ils se mirent à faire les prophètes dans le camp. Un jeune homme courut dire à Moïse: Eldad et Médad font les prophètes dans le camp! Josué, fils de Noun, qui était auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, s’écria: Moïse, mon seigneur, empêche-les! Moïse lui répondit: Tu es jaloux pour moi? Ah! si tout le peuple du SEIGNEUR était composé de prophètes, si le SEIGNEUR mettait son souffle sur eux! Sur quoi Moïse se retira dans le camp, lui et les anciens d’Israël.”

D.ieu prend un peu du souffle qui était sur Moïse et le répand sur 70 anciens d’Israël.

Dieu répartit sur ces princes d'Israël, la tâche qui pesait entièrement sur les épaules de son serviteur.

Ces hommes se mettent eux aussi à prophétiser, à annoncer les merveilles de Dieu.

Ils avaient besoin de cet Esprit divin pour rentrer dans cette fonction.

Ils avaient besoin d'une révélation que seul peut donner le Seigneur, pour devenir des porteurs de la parole de sagesse de Dieu.

« L'Esprit du Seigneur est sur toi, l'Esprit du Seigneur est sur moi. Il nous a oint pour proclamer une bonne nouvelle, consoler, libérer, annoncer la justice de Dieu, et la restauration d'Israël. Déposer sur leurs têtes un diadème au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu de la douleur, des habits de louange à la place du deuil, afin que la justice soit gravée dans leurs cœurs, et qu'ils portent pour Dieu des fruits de bénédictions pour le monde entier. » Luc 4:18

N'ayons de cesse d'intercéder pour que l'Esprit du Seigneur descende sur Son peuple et que tous puissent ouvrir les yeux et reconnaître ce que Yeshoua a accompli par amour pour eux.